



LA POULE NOIRE
+ RAYON
DES SOIERIES

Ô BONHEUR DES DAMES!
MUSIQUE DE MANUEL ROSENTHAL

À LA PÉNICHE OPÉRA

DU 12 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2006 À 20 H 30
ET LES 4 ET 5 MARS 2006 À AULNAY-BOIS

PROGRAMME

LA POULE NOIRE
+ RAYON
DES SOIERIES
Ô BONHEUR DES DAMES
À LA DÉCOUVERTE DE MANUEL ROSENTHAL !

PREMIÈRE CRÉATION DE LA SAISON 2005/ 2006 DE LA PÉNICHE OPÉRA

À BORD DES PÉNICHES LES 12, 13, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28 JANVIER,
2, 3, 4 FEVRIER 2006
ET À AULNAY SOUS BOIS LES 4 ET 5 MARS 2006

Musiques de **Manuel Rosenthal**

Livrets de **Nino**

Conseiller musical : **Lionel Peintre**

Direction musicale : **Claude Lavoix**

Mise en scène : **Mireille Larroche**

Chorégraphie : **Francesca Bonato**

Scénographie : **Nicolas de Lajartre**

Costumes : **Danièle Barraud**

Lumières : **Philippe Groperrin**

Assistante à la mise en scène :

Francesca Bonato

Avec

Sarah Vaysset

Constance dans *La Poule noire*

Colette dans *Rayon des soieries*

Edwidge Bourdy

Madeleine dans *La Poule noire*

la Reine des Iles dans *Rayon*

des soieries

Yves Coudray

Berbiqui dans *La Poule noire*

Ben Gazou Gazou et le Garçon d'as-

censeur dans *Rayon des soieries*

Lionel Peintre

Monsieur Lajoie dans *La Poule noire*

Monsieur Loyal dans *Rayon des soieries*

Marc Mauillon

Gaston dans *Rayon des soieries*

Suren Shahi-Djanyan

Le Vieux Monsieur dans *Rayon des soieries*

Jean-Jacques Doumène

Monsieur Comptant dans *Rayon des soieries*

Arrangement instrumental pour piano, flûte, violon et violoncelle réalisé par **Franck Pantin**

Avec

Claude Lavoix, piano

Sylvie Gazeau, violon

Pauline Buet, violoncelle

Mathieu Romano, flûte

Avec la gracieuse participation en alternance des choristes

Barbara Ali Ligali

Danielle Dalloz

Françoise Desmottes

Danièle Eichen

Yvette Maire

Julia Nicol

Véronique Robineau

Armelle Velluet

Olivier Acx

Olivier Brugnard

Patrick Colson

Loïc Guignot

Chœur préparé par **Nicolas Krüger**

Co-production Opéra d'Avignon et

Opéra de Toulon T.P.M.

Avec le concours de l'Opéra de Nice et le soutien de la SPEDIDAM.

Injustement méconnues aujourd'hui, les comédies bouffes de **Manuel Rosenthal**, sur des livrets de Nino, possèdent ce ton insolent, critique, mais plein d'esprit qui fait le succès du genre, dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française.

La bourgeoisie y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages. Qu'elles soient des petites bonnes intrépides ou des bourgeoises effarouchées, ou simplement des reines farfelues.

Les hommes n'y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés ou comptables gâteux... personne n'est épargné.

Cette galerie de portraits, humoristiques, souvent séduisants et quelquefois plein de charme, révèle une société retors, qui se cache avec cynisme derrière de faux deuils ou s'exhibe dans les rayons des Galeries Lafayette. L'humour est cinglant, méchant et délicieusement parisien. Une nouvelle bourgeoisie se met en place : celle des « consommateurs ».

La Poule noire est une commande de l'Exposition internationale de 1937.

Dans **La Poule noire**, l'héroïne fait l'inventaire de ses vieux meubles de famille, de ses vieilles traditions bourgeoises, des maîtresses de son mari défunt et troque le tout pour un nouvel appartement, un nouvel amant, un nouveau «look» plus moderne ! Une nouvelle bourgeoisie est née, plus vorace, plus efficace, plus jeune : celle de notre siècle.

Rayon des soieries est créée en 1930, à l'Opéra Comique, suite à une commande des... Galeries Lafayette. Imaginons aujourd'hui Le Printemps commander une opérette satirique à un compositeur contemporain !!!

Dans **Rayon des soieries**, le petit peuple, les sans-grade, les vendeuses et vendeurs de grands magasins parisiens, les comptables et garçons d'ascenseur prennent de l'envol. Ce sont des citadins dont la voracité est débordante. Une nouvelle classe est née, celle des «employés de services»: ni ouvrier, ni prolétaire, ni paysan, ni commerçant ! Ces «petites mains et petites têtes» deviennent le fleuron d'une nouvelle «bourgeoisie urbaine»: celle de notre monde contemporain.



« À PROPOS DE... Ô BONHEUR DES DAMES!... »

À coup sûr, la programmation à la Péniche Opéra de deux opéras bouffe de Manuel Rosenthal : *La Poule noire* et *Rayon des soieries* ne va pas passer inaperçue. Restons sur le qui-vive, il s'agit là d'une des figures les plus attachantes de la musique française du XX^e siècle, tant par l'originalité de ses compositions et leur diversité (Rosenthal a cette capacité d'aller de la musique religieuse, inspirée et profonde, à l'opérette dans ce que ce genre a produit de meilleur au XX^e siècle), que par sa force de travail; il a excellé dans la direction d'orchestre et a acquis une solide réputation dans le professorat.

La longue expérience de Rosenthal - il est né le 18 juin 1904 et s'est éteint il y a deux ans, à l'âge de 99 ans - est tissée d'heureuses rencontres (son maître, son ami, son père : Ravel, qu'il a accompagné jusque dans ses derniers jours, Igor Stravinsky, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Bela

Bartok, Arthur Honegger et la liste est encore longue) de malheurs et de bonheurs imprévus, de rebondissements multiples, de hauts et de bas vertigineux... de tout ce qui constitue une vie d'artiste entièrement centrée sur la passion créatrice. Et cela jusqu'au sommet, jusqu'à l'ultime consécration en août 1986 à Seattle : « la salle de l'Opéra de Seattle s'est éclairée et la clameur enthousiaste de la foule augmente encore. I did it! Je suis revenu aux États-Unis et la foule m'acclame. J'ai osé la Tétralogie... J'ai relevé le défi et j'ai réussi. Ma mère serait fière : j'ai fait ce qu'elle attendait de moi; je suis un musicien que l'Amérique ovationne, moi le petit bâtard juif du faubourg Saint-Antoine. J'ai réussi, j'ai rempli mon contrat. J'ai tenu ma promesse ».

Manuel Rosenthal représente la mémoire de tout un siècle de musique française. Il fut l'unique élève de Maurice Ravel. En 1928, il fait ses débuts de chef d'orchestre aux Con-

MANUEL ROSENTHAL

Né à Paris le 18 juin 1904, Manuel Rosenthal étudie le solfège et le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Sa première œuvre, la *Sonatine pour deux violons et piano*, composée en 1922, est jouée en 1923 au cours du 100^e concert de la SMI. En 1926, il entreprend des études de fugue et contrepoint avec Jean Huré et commence à travailler la composition avec Maurice Ravel.

En mars 1928, il débute comme chef d'orchestre aux Concerts Padeloup, puis est nommé chef d'orchestre adjoint à l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française en 1934. En 1937 est créée, à la Comédie des Champs Élysées, sa comédie musicale *La Poule noire*, aux «sourires truculents».

En 1944, dès la Libération, il occupe le poste de chef permanent et directeur musical de l'Orchestre National. En 1946, est créée son œuvre *Musique de Table* par l'Orchestre National sous sa direction, œuvre à propos de laquelle Ansermet disait «Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que

Ravel», ainsi que son quatuor à cordes *Les soirées du petit Juas*.

Il part alors pour les États-Unis en juin 1948 et occupe jusqu'en 1951 le poste de chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Seattle. Il entreprend ensuite de nombreuses tournées de concerts dans le monde entier où il fait connaître la musique contemporaine à travers un grand nombre d'œuvres des maîtres actuels, comme Stravinsky, Bartok ou Hindemith, ou bien encore Schoenberg (*Moïse et Aaron*) et Messiaen (*Turangalila*). Le spectacle qu'il dirige au Metropolitan Opera de New-York avec *Parade* de Satie, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel provoque l'enthousiasme du public et de la presse. Il dirige à l'Opéra de Paris et à l'Opéra Comique (spectacle Ravel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Zoroastre* de Rameau).

Le ballet *Gaieté Parisienne* dont il est l'orchestrateur et l'adaptateur, dirigé par les plus grands chefs internatio-

naux, connaît depuis 40 ans une carrière triomphale.

En 1957, première audition des *Femmes au Tombeau*, «méditation poignante et exaltée». En 1962, création de *Hop Signor !* sur un texte de Michel de Ghelderode. Les différences de style à l'intérieur de son répertoire lyrique, l'un adapté aux fantaisies cocasses de Nino (*La Poule noire, Rayon des soieries, Les Bootlegers*) l'autre aux drames violents et passionnés d'un Michel de Ghelderode (*Les Femmes au Tombeau et Hop Signor !*) «montre, écrit Henri Sauquet, les dons multiples de sa personnalité puissante et souple».

Durant cette année 1962, il est nommé professeur de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. L'année suivante est créée son œuvre *Saint François d'Assise* révélant toute la dimension spirituelle du compositeur à la fois «réaliste et croyant, comme un artisan médiéval» dira Roland-Manuel. Puis, en 1964, il devient chef permanent et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Liège. Il obtient de nombreux prix : Grand Prix du Disque, Prix F. Blumenthal, Prix Charles Cros, Prix Maurice Ravel etc... et fut promu Commandeur

de la Légion d'Honneur.

À l'occasion de ses 90 ans, il fait paraître son ouvrage *Musique adorable* (Editions Hexacorde) où il nous livre ses réflexions sur la musique et le récit de sa vie auprès des grands compositeurs de notre siècle.

Manuel Rosenthal est mort à Paris en 2003, à l'âge de 99 ans.

Catalogue des Editions Jobert

CATALOGUE DES ŒUVRES DE MANUEL ROSENTHAL

L'essentiel est édité à Paris chez
Jobert

1923, Sonatine pour deux violons
(Heugel)

1927, Sérénade pour orchestre
(Heugel)

1928-1929, Un baiser pour rien
Ballet (Heugel)

1930, Rayon des soieries
Opéra bouffe sur un livret de Nino
(Heugel)

1934-1936, Jeanne d'Arc
pour orchestre

1934-1937, La Poule noire
Comédie musicale sur un livret de
Nino (Heugel)

1936-1939, Saint François d'Assise

1938, Gaieté parisienne Ballet (inédit)

1941, Musique de table pour orchestre

1942, Les Soirées du Petit Juas
Quatuor à cordes

**1943-1944, Cantate pour le temps de
la Nativité**

1947, Symphonies de Noël

1947-1948, Aesopi Convivium
Violon, et piano solistes et orchestre

1948, Magic Manhattan
Pour orchestre

1948, Que le Diable l'emporte
Ballet (inédit)

1949, Symphonie

1952-1953, A chœur vaillant
Chœur a capella (Éditions françaises de
musique) pour soli, chœur et orchestre

1953, Missa Des Gratias

(Éditions françaises de musique)

1955, Rondes françaises pour orchestre

(Éditions françaises de musique)

1956, Les Femmes au Tombeau

Drame lyrique sur un livret
de Ghelderode (Paris, Nouvelles
Éditions Meridian)

1957-1961, Hop, Signor !

Drame lyrique sur un livret
de Ghelderode

1970, Aeolus, pour quintette à vent et
cordes

1975, Deux études en camaïeu

pour orchestre à cordes et timbales

**De nombreuses mélodies avec piano
ou orchestre**

(La Souris d'Angleterre,... etc)

COMPOSITION DE MUSIQUE DE FILMS**Hercule****1937**

Réalisateur : Alexandre Esway
avec Fernandel, Gaby Morlay, Jules
Berry, Pierre Blanchar, Jean Tissier...

Education de Prince**1938**

Réalisateur : Alexandre Esway
avec Louis Jouvet, Elvire Popesco

Raphaël le tatoué**1939**

Réalisateur : Christian Jaque
avec Fernandel et Madeleine Sologne

Bataillon du ciel**1945**

Réalisateur : Alexandre Esway
avec Pierre Blanchar

HISTOIRE D'UNE COMMANDE

En 1930, date de la création de *Rayon des soieries* à l'Opéra Comique, les Galeries Lafayette existent déjà depuis quarante quatre ans. Les locaux sont passés d'une petite boutique située à l'angle des rues Lafayette et Chaussée d'Antin, à un vaste complexe architectural en pleine expansion, commençant à investir le boulevard Haussmann.

Le rayon des soieries est alors la principale attraction du magasin. En effet, le prêt à porter n'existe pas encore et les élégantes du moment trouvent à ce rayon tissus, lainages, broderies, dentelles et fanfreluches, leur permettant de confectionner les tenues à la mode.

L'avenir semble prometteur pour le grand magasin. Les projets sont nombreux : restructuration de l'architecture des façades, créations de nouveaux espaces, d'un théâtre, situé à l'actuel 7^e étage, dont les travaux furent arrêtés suite au crash boursier et dont il subsiste aujourd'hui la scène, l'orchestre et l'accès au premier balcon (cet espace est

aujourd'hui réservé aux étalagistes qui y créent les décors de vitrines). Entre 1918 et 1930, de nombreuses commandes artistiques furent passées par les Galeries Lafayette aux personnalités reconnues du moment : pour l'architecture, Pierre Patout, pour les sculptures et les escaliers, Majorelle, pour les créations de tissus, aux peintres et graphistes en vogue. Des commandes musicales furent adressées aux compositeurs de musique : *La Marche des Galeries Lafayette*, *Les Petites femmes des Galeries*, des comédies musicales pour enfants, *Joujoux Land*, des opérettes, telle *Rayon des soieries* de Manuel Rosenthal, que nous vous présentons ce soir.

À l'époque, cette opérette devait être représentée dans le théâtre des Galeries Lafayette devant un public de clients. L'interruption des travaux de construction de la salle fit migrer la création vers les grands boulevards, à l'Opéra Comique.

Il est malheureusement presque impossible de retrouver dans les archives des Galeries la trace des

courriers, échanges, et photographies liés à cet ouvrage.

En effet, lors de la seconde guerre mondiale, le célèbre magasin parisien fut victime des avatars du moment et vécut une «aryanisation». Ce terme barbare signifie que le magasin fut classé comme «magasin juif». Des affiches le précisant furent collées sur les portes et dans les vitrines. La direction de l'époque fut contrainte à démissionner et à revendre ses parts de l'affaire. L'ensemble des employés de religion israélite fut mis à pied puis renvoyé. La direction remplaçante, mise en place par le gouvernement de Vichy, s'acharna à détruire toutes archives pouvant évoquer le passé juif de l'enseigne.

C'est la raison pour laquelle aucune documentation ne subsiste, hormis quelques catalogues et publicités ne portant pas à conséquence.

Aujourd'hui, l'actuelle direction est à nouveau composée des descendants des créateurs du grand magasin. En effet, après le conflit mondial, ils purent réintégrer leurs postes et, en 1955, ils redevinrent actionnaires majoritaires de l'affaire.

Alain Patiès

INTERPRÈTES

Sarah Vaysset

Constance dans *La Poule noire*

Colette dans *Rayon des soieries*

Sarah Vaysset débute le chant avec Anna-Maria Bondi et entre au CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara. Elle intègre ensuite le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris de 1999 à 2001.

En 1999 elle débute dans le rôle de Mélisande au Théâtre d'Orléans.

À l'Amphithéâtre de la Bastille, elle joue dans *Don Pasquale* (Norina), *Acis et Galathée* de Haendel (Galathée), *La Flûte enchantée* de Mozart (Pamina), *Roméo et Juliette* de Gounod (Juliette), *Le Téléphone* de Menotti et *Così fan Tutte* (Despina), tous deux repris dans le cadre des Chorégies d'Orange.

Par ailleurs elle interprète la Babylonienne dans *Hérodiade* de Massenet à l'Opéra d'Avignon, en 2002, elle est Hero dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz ainsi qu'Oscar du *Bal masqué* de Verdi. À l'Amphithéâtre de la Bastille en 2003, elle participe à la production des *Quatre Rustres* de

Wolf-Ferrari sous la direction de Philippe Hui, et à l'Opéra de Toulon elle chante dans *L'Etoile* de Chabrier. Elle a enregistré la *Messe à deux chœurs* de Desmarests avec le Centre de Musique baroque de Versailles.

Edwidge Bourdy

Madeleine dans *La Poule noire*

la Reine des Iles dans *Rayon des soieries*

Depuis plusieurs années, elle travaille avec Mireille Larroche, participant aux créations de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq, *les Comédies Madrigalesques* avec l'Ensemble Clément Jannequin, *Oh mon bel inconnu*, *les Opéras Louffes*, *V'lan dans l'œil* d'Hervé, *la Belle Lurette* de Vincent Bouchot, *Caf'Conc'* d'Hervé...

Elle a également interprété Madame Riss dans *Les Femmes vengées* de Philidor, dans une mise en scène de Yves Coudray, avec l'ensemble La Symphonie du Marais.

En 2004 elle interprète Thierette dans *Les Aventures du Roi Pausole* à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Toulon puis chante avec l'ensemble Almassis, direction musicale Yakovos Pappas : *Les Dévergondages baroques*, composés de pièces musicales et théâtrales érotiques du XVIII^e siècle, mis en scène par Benoist Brumer. Elle vient de terminer une série de représentations des *Cantates de Bistrot* composées d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, mis en musique par Vincent Bouchot, et mis en scène par Mireille Larroche.

Yves Coudray

Berbiqui dans *La Poule noire*

Ben Gazou Gazou et le Garçon d'ascenseur dans *Rayon des soieries*

Enfant, il est choisi par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé *Graine d'Ortie*. Il suit cette voie pendant dix ans tant à la télévision qu'au cinéma et au théâtre où il joue Aristophane, Brecht, Feydeau ou Pirandello.

L'année de ses dix-huit ans, il entre au C.N.S.M. et entame dès lors une carrière de chanteur où se mêlent l'opéra, l'opérette et le concert. *La Flûte enchantée* à Rouen côtoie *La Périchole* à Bordeaux ou *Orphée aux enfers* à Genève (production Pelly-Minkowski) et *La Sérénade pour ténor et cor* de Britten avec l'orchestre PACA à Nice, avec toutefois une prédilection pour le répertoire français rare. Depuis quelques années il développe, parallèlement, une activité de metteur en scène qui l'a récemment menée à San Francisco, New York et Boston pour la création mondiale de *Lamentations and Praises*, de Sir John Taverner avec l'ensemble Chanticleer. C'est à ce titre qu'il est aussi l'invité privilégié du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris.

Marc Mauillon

Gaston dans *Rayon des soieries*

Né en 1980, Marc Mauillon a travaillé avec de nombreux ensembles, tels que Douce Mémoire, Alla Francesca, La Petite Bande de Sigiswald Kujiken ou Les Arts Florissants de William Christie.

En 2003, il fait ses débuts sur scène dans une production de *Fairy Queen* du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et, dès 2004, chante les rôles de Papageno, de Bobinet dans *La Vie Parisienne*, Enée dans *Didon et Enée* et plus récemment dans *Benvenuto Cellini* (Bernardino). On l'a également entendu dans *Johannes Passion* de J.S. Bach à la Cité de la Musique avec l'Orchestre national de France dirigé par Kurt Masur et il a participé à une tournée des Arts Florissants en Europe et en Amérique du Sud avec *David et Jonathas* et la *Messe des Trépassés* de M-A Charpentier. Il a été récemment invité par l'Orchestre Philharmonique de Berlin pour un concert d'airs d'opéras français de XVIII^e siècle.

Lionel Peintre

Monsieur Lajoie dans *La Poule noire*

Monsieur Loyal dans *Rayon des soieries*

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoît, Lionel Peintre partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la création contemporaine et le récital.

Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers et participe régulièrement aux productions de La Péniche Opéra : *Zémire et Azor* de Grétry, *le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von heute auf morgen* de Schoenberg, *Ubu Opéra* de Vincent Bouchot ou *Vlan dans l'œil* d'Hervé. Il n'oublie pas le répertoire léger avec, entre autres, Calchas de *La Belle Hélène*, PoohBah du *Mikado* de Sullivan, Léopold de *l'Auberge du Cheval Blanc*.

Il donne également des récitals avec les pianistes Jean-Claude Penner et Vincent Leterme avec lequel il collabore pour les cycles Poulenc et Eluard à la Bibliothèque Nationale de France. Il a créé et enregistré les *14 Jactations* de Georges Aperghis (2002) et, début 2004, consacré un récital à André Jolivet et un disque de Lieder de Franz Schubert avec le pianiste Maccej Pikulski.

Suren Shahi-Djanyan

Le Vieux Monsieur

dans *Rayon des soieries*

Né en 1970 à Erevan en Arménie, il s'installe en France en 1993 et entre dans la classe de Jane Berbié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Au Festival Haendel, à Halle, il chante avec les Musiciens du Louvre le rôle du Roi dans *Ariodante* sous la direction de Marc Minkowski et participe à la production mise en scène par Robert Wilson de *Pélléas et Mélisande* à l'Opéra de Paris, sous la direction de James Conlon.

Durant le Festival d'Aix-en-Provence 1999, Suren Shahi-Djanyan chante dans *les Madrigaux amoureux et guerriers* de Monteverdi, sous la direction de Marc Minkowski. Il est le vieillard hébreu dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à l'Opéra de Marseille, en 2000, aux côtés de Denyce Graves. Au Teatro Vascello, à Rome, en 2001, il est L'Orco dans une production de *Pollicino* de Hans Werner Henze, mise en scène par Daniele Abbado, en présence du compositeur. Le premier enregistrement de Suren Shahi-Djanyan, accompagné au piano par Claude Lavoix, vient de gagner le prix «Fischer-Dieskau» de l'Académie du Disque Lyrique.

Jean Jacques Doumène

Monsieur Comptant

dans *Rayon des soieries*

Né à Nice, Jean-Jacques Doumène étudie le chant à l'Académie de Musique Rainier III de Monaco où il obtient un 1^{er} Prix de Chant en 1976.

Lauréat de plusieurs Concours nationaux et internationaux (Voix d'Or opéra 76; Paris; Salzburg; Bratislava; Barcelone), il commence sa carrière lyrique en 1977 au Théâtre de Rennes dans le rôle de Colline de *la Bohème*. De 1977 à 1984, il fait partie des troupes permanentes du Capitole de Toulouse, de l'Opéra d'Innsbruck, du Pflanztheater Kaiserslautern (Allemagne), et de l'Opéra de Wallonie à Liège. Son vaste répertoire comprend des rôles comiques comme Leporello, Figaro, don Alfonso, Bartolo, don Magnifico, don Pasquale, Sancho, etc, et des rôles plus sérieux comme Rodolfo (*La Sonnambula*), Colline, Comte des Grioux, Frère Laurent, Sir Giorgio, Banco, etc.

Il a également une très grande activité dans le domaine du concert-oratorio : il a chanté toutes les grandes œuvres du répertoire dont notamment les *Requiem* de Verdi et de Mozart, la *Création* et *les Saisons* de Haydn, le *Stabat Mater* et la *Messe Solennelle* de Rossini, *Elias* et *Paulus* de

Mendelssohn, la *IX^e Symphonie* et la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Chant des forêts* et la *14^e Symphonie* de Chostakovitch, etc.

Pour la Péniche Opéra, il a déjà chanté le rôle de l'Egoutier dans *la Botte secrète* de Claude Terrasse à l'Opéra Comique en 2005, et a pris part à la Nuit de la Mélodie 2005.

Mireille Larroche

Mise en scène

Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed.

Elle crée en 1982 la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine et monte dans ce cadre près d'une centaine de spectacles atypiques, couvrant tout aussi bien les répertoires de musique ancienne et baroque, du XIX^e et XX^e siècle.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, le X^e anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Toulon, *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Les Divertissements à Versailles*, au Théâtre des Champs-Élysées avec les Arts Florissants, *Ariane à Naxos* à Toulon, *les Aventures du Roi*

Pausole à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Nice...

En projet, Mireille Larroche prépare *Planets* de Holts pour l'Orchestre de Paris à Mogador, *Tcheriomou-chki, un coin de paradis à Moscou* de Chostakovitch à l'Opéra de Toulon, et *Madama Butterfly* aux Chorégies d'Orange...

Francesca Bonato

Chorégraphe

Francesca Bonato est née à Bologne (Italie) en 1963. Après avoir suivi un cursus d'études littéraires et artistiques (Université des Arts, Musique et Spectacle de Bologne), elle découvre la danse et se forme en Modern-Jazz et Contemporain au Florence Dance Center et se perfectionne ensuite à la Scapino University of Dance d'Amsterdam. Grâce à sa rencontre avec le chorégraphe Peter Goss, sa carrière prend un tournant décisif. Elle s'installe à Paris en 1995. Nourrie de la collaboration avec des chorégraphes aux univers puissants et variés tels que Bianca Li, Brigitte Dumez et Pedro Pauwels, dont elle est interprète et assistante depuis plusieurs années, elle s'ouvre avec enthousiasme à de nouvelles aventures artistiques (théâtre, opéra, cirque, télévision, publicité). Son propre langage chorégraphique, né de l'interaction dynamique de tous ces éléments, se concrétise en pièces contemporaines intenses et poétiques: *Cursum Perficio*, Italie 1994; *Arse*, France 2001; *Lettres intimes d'Elise M.*, France 2002, mais aussi en créations ludiques et drôles, telles que la comédie musicale *Capriolissea*, Italie 2004, et *E l'ultimo chiuda la porta*, pièces courtes comiques pour la RAI TV (Italie).

Nicolas de Lajartre

Scénographie

Né à Nantes, Nicolas de Lajartre suit sa formation à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, où il obtient en 1989 ses diplômes de designer, d'architecte d'intérieur et de scénographe.

De nombreux projets d'architecture précèdent sa collaboration avec le décorateur Carlo Tommasi pour des spectacles de théâtre, tant dramatiques que lyriques : *Die Nibelungen* avec Patrick Guinand au Théâtre de Nuremberg, *La Vie parisienne* d'Offenbach à Lyon aux côtés d'Alain Françon, *Un ballo in maschera* à l'Opéra Bastille et *Rigoletto* à Toulouse aux côtés de Nicolas Joël.

Pour Jean-Marie Villégier, il est l'auteur des décors d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Garnier, de la scénographie de *L'Illusion Comique* de Corneille au Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet et, avec Pascale Cazalès, des décors de *Rodelinda* au Festival de Glyndebourne. Il réalise également la scénographie de *Robert le Diable* mis en scène par Gilbert Blin pour l'Opéra National de Prague.

Tandis qu'il poursuit sa collaboration avec Jean-Marie Villégier pour *Les Philosophes amoureux* à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique

à Nantes, Nicolas de Lajartre entame depuis 2003 une série de spectacles avec Mireille Larroche : *L'Enfant et les sortilèges*, *l'Heure espagnole*, *Comme des bêtes*, *Un Messenger a fait le printemps*, *Les Cantates de Bistrot*.

En Avril 2006, il prépare à Nice *Gioconda* mis en scène par Jean-Louis Grinda.

Danielle Barraud

Costumés

C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux, compagnie qu'elle crée avec Erik Krüger, que Danielle Barraud développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Elle se dégage alors peu à peu de l'administration et des relations publiques pour se consacrer à son métier de costumière.

Depuis une vingtaine d'années, elle a créé les costumes de très nombreuses productions lyriques, théâtrales et chorégraphiques. Elle a signé dernièrement les costumes de *Trois Valses* à l'Opéra Royal de Wallonie, repris au printemps 2006 à l'Opéra-Comique.

Elle collabore très régulièrement avec Mireille Larroche, dans le cadre de la Péniche Opéra ou de diverses maisons d'opéra : *Madama Butterfly* à l'Opéra d'Avignon, *Ubu Opéra* à l'Opéra-Comique, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra Royal de Wallonie... ou tout récemment *Ariane à Naxos* et *Così fan tutte* à l'Opéra de Toulon.

Philippe Groperrin

Lumières

Après avoir éclairé au théâtre le comédien Philippe Avron, puis les chorégraphies d'Anne Dreyfus en danse contemporaine, Philippe Groperrin s'est orienté vers les scènes lyriques. Il a éclairé les mises en scène de Robert Fortune, de Jean-Claude Auvray et éclaire également les spectacles de théâtre de la compagnie Conduite Intérieure, à Nîmes. Il a créé en décembre 2002 au Théâtre National de Taiwan les éclairages de *La Neige en août*, un opéra contemporain écrit et mis en scène par Gao Xinjiang. Ses réalisations pour l'année 2004 ont été : *L'Héritière* de Jean-Michel Damase à l'Opéra de Marseille (mise en scène Renée Auphan); *L'Africaine* de Meyerbeer à l'Opéra du Rhin (mise en scène Jean-Claude Auvray); *La Vie parisienne* d'Offenbach au Capitole de Toulouse (mise en scène Nicole Duffaut), et *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon (mise en scène Mireille Larroche). Cette année il a éclairé la reprise de *La Neige en août* à l'Opéra de Marseille, *Carmen* dans la mise en scène de Nicole Duffaut à Avignon, et *Federman's* dans le cadre du Festival d'Avignon. Il reviendra en mars 2006 à l'Opéra de Marseille pour *Fidelio* dans la mise en scène de Jean-Claude Auvray.

Claude Lavoix

Direction musicale

Très tôt, elle se consacre à la musique d'ensemble et à l'accompagnement de chanteurs, et devient à 22 ans l'assistante du cours de chant de Janine Micheau au Conservatoire de Paris. Avec ses partenaires de l'Ensemble Contraste elle tourne dans le monde entier. Ils gravent plusieurs disques (Schumann, Bartok, Messiaen) et enregistrent pour FR3 le *Pierrot lunaire* de Schoenberg.

Par ailleurs, elle participe à de nombreuses créations contemporaines, ce qui l'amène à collaborer avec des metteurs en scène tels Michael Lindsay, Antoine Vitez, Pierre Barrat, Marcel Bozonnet et Peter Brook. Elle a été l'accompagnatrice de Rachel Yakar depuis ses débuts et a gravé avec elle deux CD de mélodies françaises ainsi que les *Cantos di Espana* d'Henri Collet. Elle accompagne également Françoise Pollet, Jacques Bona et Hélène Delavault ainsi que de nombreux jeunes chanteurs. Professeur au CNSM de Paris, elle a été chargée d'une mission pédagogique en Chine aux Conservatoires de Pékin et Shanghai.

Elle participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra en tant qu'interprète et chef de chant.

ÉQUIPE TECHNIQUE

Construction des décors
et régie générale

Jean-Yves Delignière et Daniel Michel

Constructeurs

Régis Didry, Romain Richert

Peintres

Corinne Martin, Cécile Claveries

Tapissier

Caroline Deligat-Legend

Couturières

Les Vertus-gadines

Habilleuse

Chantal Lallement

Régie lumières

Gérard Vendrely

Les costumes ont été réalisés par les ateliers de l'Opéra d'Avignon.

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de «terrain d'aventures»... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine... Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... La Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes

de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique depuis 1998 et «artiste associé» à l'Opéra de Toulon depuis 2003.

Elle est subventionnée par la DRAC Ile de France, La Ville de Paris et la Région Ile de France. Elle bénéficie du soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation France Télécom.

Conseil artistique
**Béatrice Cramoix, Claude Lavoix,
 Yves Coudray, Lionel Peintre,
 Christophe Crapez**

Direction artistique
Mireille Larroche

Prochaine création de la Péniche Opéra

«**Quoi de neuf, Monsieur Mozart ?**»

avec l'ensemble **Carpe Diem**,

met en scène *L'Oie du Caire* et *L'Époux désappointé*,
fantaisies en deux actes sur deux opéras inachevés
de Mozart.

Dix représentations entre le 10 et le 17 mai 2006,
à l'Opéra comique.





Lafayette

MAIRIE DE PARIS



OPERA
THEATRE
D'AVIGNON



LA PÉNICHE OPÉRA, Compositeur: NANCY HART, Texte: JACQUES LÉVY, Musique: JACQUES LÉVY, Quai de la Loire, 75013 Paris, 01 53 35 07 77